

catholique, rien pourtant n'a pu altérer notre noble caractère. Les Canadiens le tiennent de leurs pères qui le tenaient du catholicisme."

Après avoir vu les maux que les Rouges nous ont causés, voyons, en peu de mots, les moyens d'y remédier. A nous d'être vigilants, de veiller sur eux, de les suivre de près ; tant que nous ne les perdrons pas de vue, ils ne trameront rien contre nous ; ce qu'ils aiment, ce qu'ils cherchent, ce sont les ténèbres. Souvenons-nous, dit un écrivain contemporain, que toute société qui étant sortie des voix de la nature, s'obstine à n'y point rentrer, ne se renouvelle que par la dissolution et ne recouvre sa vigueur qu'en perdant tout jusqu'au nom de nation. Il faut, ainsi que l'homme, qu'elle traverse le tombeau pour arriver à la vie une seconde fois. Voyez la Pologne. "Si on arrête, dit M. Proulx, " la marche grave de notre patrie dans la voie légitime du perfectionnement social, si on détruit violemment les bases sur lesquelles s'est formé l'esprit national, le génie du peuple, ses tendances, les liens moraux qui la maintiennent dans l'ordre, les habitudes de droit et d'espérance où elle marche sans rencontrer d'obstacle et sans froisser des prétentions opposées, on plonge la société entière dans un abîme de maux, on anéantit en un instant l'ouvrage des siècles, et on laisse à nos enfants des pleurs et la ruine."

Je prie mes jeunes compatriotes, qui se mettent audessus des préoccupations personnelles et égoïstes, qui veulent de toute l'ardeur de leurs cœurs le bien et le bonheur de leur patrie, de méditer sur les réflexions précédentes.

Puisque c'est surtout à la jeunesse instruite que je livre cette histoire du ROUGISME en Canada, je me permettrai de lui reprocher de s'être trop laissée gagner au parti rouge, reproche qu'elle mérite moins pourtant depuis quelques années. Peut-être que, dans son inexpérience, a-t-elle conçu la généreuse pensée de régénérer sa patrie ; mais qu'elle daigne réfléchir aux moyens du Rougisme, qu'elle veuille aller au fond de ses principes et, comptant sur son intelligence, je prophétise qu'elle reviendra vite de ces idées démocratiques qui ne sont qu'une suite d'anomalies.

*Jeunesse de nos villes et de nos campagnes, tous les jours on fait appel à vos bons sentiments, à votre patriotisme. Tout dernièrement encore, un brillant orateur, du haut de la*